

MARTINEZ D

estampes anciennes et modernes



LA GALERIE

15 rue de l'Échaudé 75006 PARIS

du mardi au samedi de 14h à 18h et sur rendez-vous

+33 (0)1 46 33 42 31

LA BOUTIQUE

6 bis rue de Châteaudun 75009 PARIS

du lundi au vendredi de 11h à 17h et sur rendez-vous

+ 33 (0)1 42 81 41 16

estampesmartinez.com

galeriemartinezd@gmail.com

galeriedelechaude@gmail.com

ESTAMPES
ANCIENNES & MODERNES
À COLLECTIONNER

Paris, mai 2021



PAUL BERTHON

INDEX NOMINORUM

- ALBERT Adolphe, 14
ZARRAGA ARGÜELLES Angel, 40
- BALDUNG GRIEN Hans, 1
BALTARD Louis Pierre, 15
BERTHON Paul, 16
BRACQUEMOND Félix, 18, 19
BUHOT Félix, 19
- CALLOT Jacques, 7
CARRIERE Eugène, 20
CEZANNE Paul, 21, 22
CHARLET Nicolas Toussaint, 23
CHIFFLART François-Nicolas, 24
- DALI Salvador, 41
DAUMIER Honoré, 25
DELLA BELLA Stefano, 9
DUCHAMP Marcel, 42
DÜRER Albrecht, 2
DUSART Cornelis, 3
- GOLTZIUS Heinrich, 4
GRASSET Eugène, 26
GUILLAUMIN Armand, 27
- HERMANN-PAUL René Georges, 28
- ISAAC Prosper Alphonse, 29, 30
- JACQUEMART Jules, 31
JOUVE Paul, 32
LAMBERT André, 33
LEPERE Auguste Louis, 34
- MATISSE Henri Emile Benoît, 43
MAURIN Charles, 35
MELLAN Claude, 8
MORRET Jean-Baptiste, 11
MÜLLER Alfredo, 36
- PIRANESI Giovanni Battista, 12, 13
- REDON Odilon, 37
RIVIERE Henri, 39
ROSENQUIST James, 44
- SADELER Aegidius (Gilles), 5
SAENREDAM Jan, 4
SANTIS Orazio di, 10
SEKOTO Gérard, 45
SOTO Jesús Rafael, 46
- TOULOUSE-LAUTREC
Henri Marie Raymond de, 38
- VISSCHER Johannes, 6



ESTAMPES ANCIENNES

Hans BALDUNG GRIEN (Gmünd (Allemagne) 1484 † Strasbourg 1545)

1-Le Christ à la colonne portant les stigmates. 1517.

Bois gravé. H226xL160mm. Petite trace de mouillure claire au verso non visible au recto et faible impression en pied du sujet. Réf. : Bartsch, n°42. Hollstein, n°55. Signé du monogramme de l'artiste et daté sur une tablette en bas à gauche. Très belle et rare épreuve sur papier vergé filigrané (Lettre P gothique, proche Briquet 8827), enrichie au verso de la marque de collection de Theodor Falkeisen (1768†1814) et Johann Friedrich Huber (1766†1832), graveurs et marchands d'estampes à Bâle (Lugt 1008). Petites marges.

3 500 €

Hans Baldung Grien, artiste éclectique de la Renaissance, fait son apprentissage à Strasbourg auprès d'un maître demeuré inconnu et perfectionne son art dans l'atelier d'Albrecht Dürer à Nüremberg entre 1503 et 1507. Ses peintures, ainsi que ses gravures sur bois, sont caractérisées par un style très personnel, où l'on remarque l'influence des grands maîtres qui l'ont précédé. En gravant le "*Christ à la colonne portant les stigmates*" en 1517, Baldung Grien propose une interprétation libre et originale du thème de l'Homme à la douleur en le présentant comme ayant déjà traversé les épreuves de la Passion (stigmates visibles sur son pied et sa main droite). A partir du XIV^e siècle, se répand en effet la représentation de l'Homme de douleur vivant, entouré des instruments de la Passion, tels la couronne d'épines et le fouet de la Flagellation comme c'est le cas ici dans cette composition gravée.





Albrecht DÜRER (Nüremberg 1471 † 1528)

2- L'Offrande de Joachim refusée par le grand-prêtre. 1504.

Bois original. H295xl212mm. Coupé à la limite du trait carré, petites amincissures du papier, rares plis d'impression et quelques déchirures anciennement restaurées sur la partie haute du sujet (à l'angle supérieur droit et sur l'arc en pierre). Réf. : Bartsch, n° 77. Hollstein & Meder, n° 189. Planche de la suite " La Vie de la Vierge ". Epreuve sur vergé filigrané (Tête de taureau & fleur, Briquet 14881), de l'état a/b, avant le texte au verso. Signé du monogramme de l'artiste dans la planche.

8 500 €

Dürer a conçu 17 gravures sur bois entre 1502 et 1505 pour sa série "La vie de la Vierge". Il ajouta deux autres gravures en 1510 et l'année suivante il publia l'ensemble sous forme de livre, avec un texte latin et un frontispice. Les 19 gravures sur bois présentent un récit intime de la vie de Marie, passant d'épisodes tels que sa naissance et ses fiançailles, à l'Annonciation et la Nativité du Christ, et enfin à sa mort, son Assomption et son Couronnement. Étant donné que de nombreux tirages sont apparus bien avant leur publication sous forme de livre, Dürer en a vendu un certain nombre sous forme de feuilles simples, sans le texte imprimé au dos. Notre épreuve en est un exemplaire.



Cornelis DUSART (Haarlem 1660 † 1704)

3- La grande fête du village. 1685.

Eau-forte originale. H270(295)xL350(370)mm. Anciennement collée par le bord supérieur sur un papier vergé crème et une petite tache claire en marge inférieure. Réf. : Ch. Le Blanc, Tome III, n° 15. Hollstein, Tome VI, n° 16. Signée et datée à la pointe dans la planche. Très belle épreuve du II^e état sur III, avec les taches dans les nuages, sur vergé filigrané (Licorne dans un grand écusson fleuri). Marges.

3 000 €

Cornelis Dusart, grandement influencé par son maître Adriaen van Ostade mais qui développa un style plus raffiné, a produit un corpus de haute qualité d'une quinzaine de gravures et un assez grand nombre d'estampes à la manière noire, dont certaines ont été réalisées en collaboration avec son ami et confrère Jacob Gole. Cette composition, dans le style de Van Ostade, représente une foule de gens rassemblés sur la place du village qui est en proie à une fête sauvage et bruyante. Les paysans boivent et dansent, entraînés par la musique d'un violoniste assis devant l'auberge du village. " *La grande fête du village* " est généralement considérée comme le chef-d'œuvre gravé de Dusart.

D'après Heinrich GOLTZIUS (Mulbrecht 1558 † Haarlem 1616)

4- Fou tenant une marotte (Tis om te lachen). "C'est juste un rire". 1595.

Burin par Jan Saenredam (Zaandam 1565 † Assendelf 1607). H246(249)xL177 (181) mm. Coupé sur la marque du cuivre en bas, tache brunâtre en haut à gauche, mouillure sur l'épaule droite du bouffon, rousseurs claires principalement dans les petites marges et au verso. Réf. : Bartsch, (J. Saenredam), n° 103. Von Murr, *Description du Cabinet de Monsieur P. de Praun à Nuremberg*, 1797, n° 456. New Hollstein Dutch, n° 728. Epreuve du 1^{er} état (sur III), avant modification de la lettre (remplacée par plusieurs lignes de texte) et avant l'adresse de P. van den Berge, sur papier vergé fin filigrané (Ecusson). Montée sur un papier vélin revêtu au verso de la marque de collection violette de L. Bongard (Lugt non décrit).

8 000 €

Les représentations de bouffons ou de fous étaient très populaires dans les Pays-Bas aux XVI^e et XVII^e siècles. Cette composition représentant un bouffon pointant du doigt sa marotte ou " sceptre de la folie ", et gravée en premier par H. Goltzius, est la reprise d'un tableau attribué à Werner van der Valckert (La Hague c.1580 † Amsterdam c.1644). Le British Museum conserve une épreuve du même état.



Aegidius (Gilles) SADELER (Anvers 1570 † Prague 1629)

5- Le bel esclave ou Laura de Dianti accompagnée d'un esclave.

Burin d'après Le Titien (Pieve di Cadore c.1488 † Venise 1576). H350(357)x L245(248)mm. Filet de marge à droite et petites marges pour les trois autres côtés, rares rousseurs éparses dans la tablette et légères traces de manipulation. Réf. : Nagler, n° 67. Hollstein, n° 148. Epreuve d'un état non décrit dans Hollstein, probablement postérieur au IV^e état avec l'adresse de Marco Sadeler effacée, sur papier vergé (Filigrane difficilement lisible).

1 800 €

Laura Dianti également connue sous le pseudonyme de " Eustochia ", native de Ferrare, fut l'amante et probablement aussi la troisième femme de Alphonse I^{er} d'Este, Duc de Ferrare, après la mort de son épouse Lucrezia Borgia. Titien a peint plusieurs portraits de Dianti. Cette composition reprise par Sadeler représente l'image stéréotypée d'une riche noble blanche planant au-dessus de son " serviteur noir ". Privé d'identité et de toute forme d'individualisation, ce jeune garçon sans nom qui accompagne Dianti est représenté uniquement dans le but d'illustrer son statut d'élite. Comme les serviteurs étaient souvent une marque de richesse et de réputation, ils étaient représentés dans les œuvres d'art hollandaises afin de magnifier l'éminence de la noblesse. La technique utilisée pour illustrer le visage du garçon est la même technique utilisée que pour faire le fond. Souvent placés en arrière-plan, les "serviteurs" noirs étaient vus dans des rôles mineurs et subsidiaires, soutenant l'idée qu'ils étaient en fait des esclaves. Sheldon Cheek, directeur adjoint de Image of the Black Archive & Library à Hutchins de l'Université de Harvard, explique que "L'esclavage était techniquement illégal aux Pays-Bas à cette époque, comme dans toute l'Europe, mais la situation était encore poreuse". "Souvent, les Africains étaient amenés aux Pays-Bas par le biais de la traite des esclaves néerlandaise, présentée comme des " cadeaux aux riches ".





Johannes VISSCHER (Haarlem 1633 † Amsterdam c.1692)

6- Le mariage champêtre. c.1670.

Eau-forte d'après Adriaen van Ostade (Haarlem 1610 † 1684). H275 (295) x L390 (410) mm. Trace d'ancien montage au verso et rares rousseurs éparses. Réf. : Hollstein, n° 22. Nom des artistes à la pointe dans la tablette. Belle épreuve sur vergé filigrané (Fleur de lys dans un écu couronné surmonté des lettres WI), du II^e état sur III, éditée par Justus Danckertsz (Amsterdam 1635 † 1701). Provenance: Chevalier J. Camberlyn (1783 † 1861), Officier et amateur à La Haye et Bruxelles, Lugt 514 & Jan Baptist de Graaf (1742 † 1804), Avocat à Amsterdam, Lugt 1120. Marges. Très belle impression.

2 000 €

Frère cadet de Cornelis Visscher, Jan ou Johannes dit Visscher le jeune fut aussi un remarquable graveur. Il grava des portraits pleins de finesse et reproduisit avec fidélité les tableaux de ses contemporains Wouverman et Van Ostade.

Jacques CALLOT (Nancy 1592 † 1635)

7- La roue. 1633.

Eau-forte originale. H82(83)xL185(186)mm. Petite amincissure du papier à l'angle supérieur droit, léger pli d'impression et deux infimes rousseurs dans le ciel. Réf. : Lieure, n° 1352 (R.R.R.R). Planche 14 de la suite de 18 pièces "Les Misères et les Malheurs de la Guerre". Rare épreuve du 1^{er} état sur III (avant les six vers dans la marge), sur papier vergé filigrané (Cornet dans un écu couronné). Filet de marges.

1 000 €

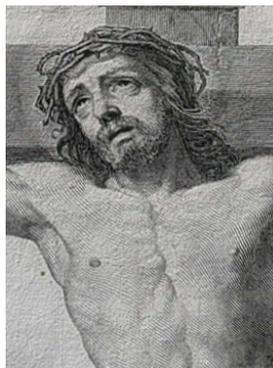
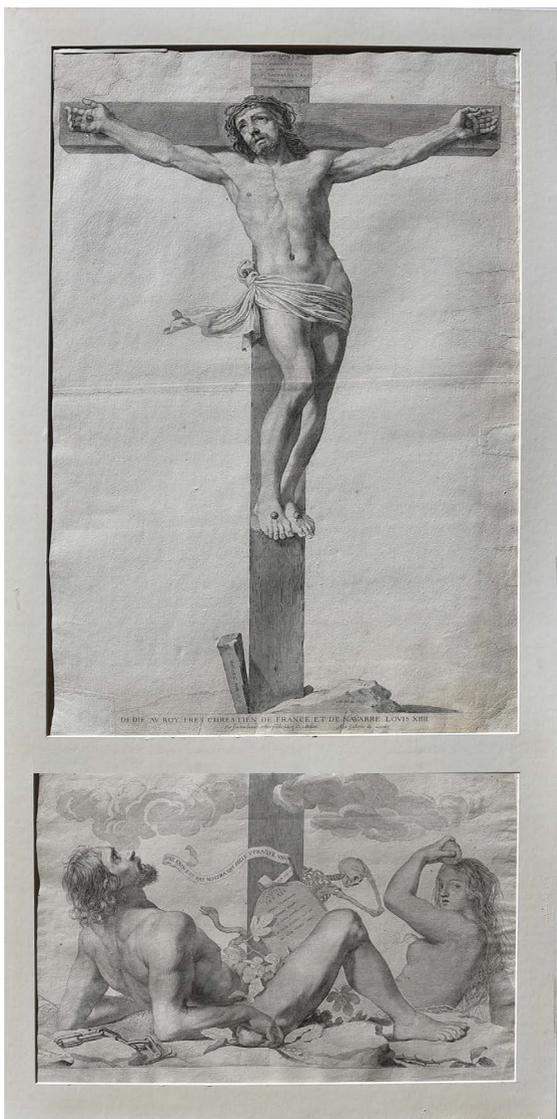


Claude MELLAN (Abbeville 1601 † Paris 1688)

8- Adam et Eve au pied du Christ en croix. 1647.

Gravure originale au burin, sur papier vergé. Imprimée en deux feuilles. H885xL558mm & H370(418)xL575(576)mm. Epreuve doublée pour la première (déchirures et manques comblés sur les bords). Réf. : I.F.F XVII^e siècle, Tome XVII, n° 22 & 23. Epreuve du II^e état sur II pour "Le Christ en croix", quelques tailles supprimées sur le visage, sur la jambe droite du Christ, plus de gouttes de sang sur les cuisses et sur la joue. Etat unique pour "Adam et Eve au pied de la croix". Dans la marge inférieure de la partie haute " Dédié av Roy très Chrestien de France et de Navarre Louis XIII / Par son très humble et très fidelle subiet C. Mellan - Aux Galleries du Louvre ".

18 000 €



Elève de Simon Vouet, Claude Mellan est sans aucun doute un graveur d'exception qui fait figure de maître absolu dans le domaine du burin. Son style se reconnaît par des lignes toujours soigneusement préméditées et exécutées de main de maître. Claude Mellan, reconnu pour être un portraitiste hors pair et un fidèle interprète de sculptures antiques, s'est également adonné à la thématique religieuse où l'artiste a laissé libre cours à son inventivité et ses propres interprétations comme la vision particulièrement originale de la composition que nous présentons : le premier couple humain, Adam et Eve, y apparaît dans une posture presque lubrique, dans son dialogue avec la mort, désormais invitée dans la vie de l'homme. Source : Exposition " Claude Mellan (1598-1688). L'Écriture de la méthode " [Cat. expo. Vevey 2015].

ÉCOLE ITALIENNE

Stefano DELLA BELLA (Florence 1610 † 1664)

9- La Mort portant un enfant. c.1648.

Gravure originale à l'eau-forte et au burin. H182xL148mm. Filet de marge à droite et coupé sur la marque du cuivre pour les trois autres côtés, trois infimes rousseurs claires dans le ciel. Réf. : C. Joubert, *Stefano della Bella 1610-1664*, Caen 1998, pp. 75-76 n° 23. De Vesme, n° 88. Planche de la suite " Les cinq Morts ". Rare épreuve sur vergé, du II^e état sur III, avant l'adresse de Vincent. Belle impression.

1 200 €





Orazio di SANTIS (L'Aquila (Italie) 1530 † 1584.

Graveur et éditeur de la Renaissance, actif à Rome entre 1568 et 1584.)

10- Saint Georges combattant le dragon. 1572-1573.

Burin d'après Pompeo Cesura (Pompeo dell'Aquila) (L'Aquila (Italie) c.1510 † Rome 1571). H275(278)xL215mm. Coupé sur la marque du cuivre en haut et à droite, petites marges à gauche et en bas, rares petites rousseurs au verso.

Réf. : Bartsch, Tome XVII, n° 13. Gérold, *Catalogue d'Estampes de Graveurs célèbres des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles*, n° 659. *Myth, Allegory and Faith, The Kirk Edward Long, Collection of Mannerist Prints*, Bernard Barryte, Cantor Art center 2015, n° 93. Epreuve sur papier vergé fort. Inscriptions " Pompeo Aqlano invent " gravées à la pointe en bas à droite. Très belle impression.

6 000 €

Orazio di Santis était un graveur et éditeur italien, actif à Rome entre 1568 et 1584. Nous avons peu d'informations sur cet artiste. Ce que nous savons est tiré de ses gravures ; et les plus intéressantes, comme celle que nous présentons, sont basées sur une série de dessins perdus par Pompeo Cesura. La date de St Georges combattant le Dragon, qui montre l'épisode le plus connu de la légende dans lequel le Saint sauve la fille du Roi de Cappadoce, est proche de celle d'un important groupe d'estampes dérivées des dessins de Cesura que de Santis exécuta vers 1572. L'interprétation imaginative sans précédent de cet événement et le résultat gravé par de Santis ont fait que cette estampe soit devenue l'une des plus réussies et des plus célèbres.

XVIII^e SIÈCLE

Jean-Baptiste MORRET (Graveur français, actif entre 1789 et 1820.)

11- [Feuille de boutons].

Eau-forte et aquarelle, imprimée en couleurs au repérage. H221(238) xL150(169)mm. Petits plis inhérents au papier. Réf. : Portalis & Béraldi, non décrit. Intéressante épreuve sur papier vergé, numérotée " N° 4 " et avec l'adresse " A Paris chez Morret rue des 2 Portes St Sauveur Mn et Mr de Lievre. N° 18 ". Petites marges.

1 000 €





Giovanni Battista PIRANESI (Mozano 1720 † Rome 1778)

12- Le bas-relief aux lions. Planche V de la suite "Carceri, ou Les Prisons imaginaires de G. Battista Piranesi". c.1761.

Gravure originale à l'eau-forte et à l'aquatinte. H568(767)xL415(543)mm. Trace de pli médian horizontale avec de petites restaurations à ce niveau et consolidé au verso, rares taches dans les marges partiellement insolées et trace d'ancien montage au verso. Réf. : Henri Focillon, n° 28. Hind, n° 5. Robison, n° 44. Signée "Piranesi F" à la pointe en bas à droite dans la composition. Epreuve du 1^{er} état sur III (selon Robison), avant le chiffre romain, sur papier vergé fort filigrané (Fleur de lys dans un cercle). Bonnes marges.

6 500 €



Giovanni Battista PIRANESI (Mozano 1720 † Rome 1778)

13- L'Escalier aux trophées. Planche VIII de la suite " Carceri, ou Les Prisons imaginaires de G. Battista Piranesi ".

Gravure originale à l'eau-forte et au burin. H550(760)xL400(545)mm. Anciennement coupée au niveau du pli médian horizontal d'origine consolidé, rares taches et trace de collant dans les marges et trace d'ancien montage au verso. Réf. : Henri Focillon, n° 31. Robison, n° 34. Hind, n° 8. Signée " Piranesi F " à la pointe en bas à gauche sous la composition. Epreuve du IV^e ou V^e état sur VI (avec le chiffre romain et avant quelques travaux de pointe supplémentaires), sur papier vergé fort (filigrane difficilement lisible). Bonnes marges.

4 500 €

Planches issues de la célèbre et majestueuse série les " Carceri " dites " Les Prisons imaginaires ", composées de seize vues d'architecture et d'outils de constructions détournés en engins de torture. " Jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, les prisons étaient aménagées dans des bâtiments dont ce n'était pas la destination première, d'où leur inconfort et leur insalubrité. Peu à peu, on réfléchit à l'architecture carcérale pour construire des prisons plus fonctionnelles. Giovanni Battista Piranesi (1720-1778), graveur et architecte italien, publie ainsi *Invenzioni di Carceri* (1750) et *Carceri* (1761) parmi les nombreux recueils d'architecture qu'il produit. En partant d'une architecture antique qu'il transpose dans son imagination, il invente des lieux étranges et dramatiques avec des espaces gigantesques, des chaînes et des roues terrifiantes, des effets de perspective vertigineux " (BNF). Piranesi commence le travail sur " *Les Prisons imaginaires* " en 1745, âgé à peine de vingt-cinq ans, et continue d'évoluer entre Venise et Rome. La date de la première édition des " *Prisons* " est incertaine, probablement vers 1749-1750. Cette première édition contient quatorze planches. En 1761, Piranesi publie une seconde édition, retravaillée et complétée par deux planches supplémentaires, dont " *Bas-relief avec les lions* ".



ESTAMPES MODERNES

Adolphe ALBERT (Paris 1855 † Les Andelys 1938)

14. [Elégante parisienne sur les quais de Seine, Notre-Dame]. 1894.

Gravure originale à l'eau-forte et roulette. H410(510)xL315(352)mm. Petite trace de pli en marge inférieure à gauche. Signée et datée à la pointe en bas à droite dans la planche. Epreuve sur papier vergé, dédicacée " A Mr Nys ? ", datée et contresignée au crayon par l'artiste. Marges.

1 000 €

Adolphe Albert était un graveur contemporain et ami proche de Henri Toulouse-Lautrec qui réalisa d'ailleurs son portrait lithographié titré " Le Bon graveur " ou " Le lithographe " en 1898.





Louis Pierre BALTARD (Paris 1764 † Lyon 1846)

15- Chute d'eau au pied d'une tour. 1819.

Lithographie originale. H530xL347mm. Rousseurs éparées de petites tailles. Réf. : I.F.F. Après 1800, non décrit. Twyman (1970) p.250, n°4. Hang (1977) p.95, n°64. Epreuve sur papier vélin, imprimée par Engelmann. Toutes marges.

2 250 €

À l'origine peintre et graveur paysagiste, c'est lors d'un voyage en Italie en 1786, que Louis-Pierre Baltard se découvre une passion pour l'architecture. Il commence sa nouvelle carrière en s'appuyant sur sa réputation de graveur et devient l'un des architectes les plus réputés de la génération néo-classique. De 1818 à 1846, il est professeur de théorie de l'architecture à l'École des Beaux-Arts de Paris et théoricien de l'architecture carcérale (La prison Saint-Joseph à Lyon). La célébrité de son fils Victor et de ses Halles de Paris finit par éclipser sa gloire.



Paul BERTHON (Villefranche-sur-Saône 1872 † Sceaux 1934)

16- [Deux jeunes filles devant une presse]. c.1900.

Lithographie originale, imprimée en couleurs. H650xL500mm. Courtes déchirures dans les marges. Signée " Paul Berthon " en bas à droite dans la planche. Très belle et rare-épreuve avant lettre, sur vélin glacé mince. Marges.

4 500 €

Paul Émile Berthon, élève de Luc-Olivier Merson et Puvis de Chavannes, est un artiste français qui a principalement réalisé des affiches et des lithographies. Ses premières œuvres, vers 1896, montrent une inspiration proche de celle de Grasset, et au fil du temps son propre style se développe à base d'une palette de pastels automnaux. Le travail de Berthon est dans le style de l'Art nouveau, tout comme son contemporain Alphonse Mucha. On sait malheureusement très peu de choses sur la vie de cet artiste. Une grande partie de ses œuvres semble avoir été détruite pendant les guerres mondiales. Au début de la Première Guerre mondiale, le mouvement Art nouveau avait perdu son élan... Les affiches de Berthon, Grasset et Mucha n'étaient plus des biens précieux, et de nombreuses affiches ont été perdues.

Félix BRACQUEMOND (Paris 1833 † 1914)

17- Les six Fables de Jean de la Fontaine. 1886.

Suite complète de 6 gravures à l'eau-forte d'après les aquarelles de Gustave Moreau (Paris 1826 † 1898).

Titres : *Le Singe et le Chat ; Le Songe d'un Habitant du Mogol ; Le Lion Amoureux ; La Discorde ; L'Homme qui Court après la Fortune et Celui qui l'Attend dans son Lit & La Tête et la Queue de Serpent.*

H400(475)xL265(325)mm environ chaque planche. Réf. : I.F.F Après 1800, n° 419 à 424. Beraldi, n° 795 à 801. Nom du peintre gravé à la pointe dans chaque composition. Belles épreuves du V^e état sur V, sur papier simili Japon, signées au crayon gris par l'artiste et portant le cachet sec de The Printsellers' Association (Association des marchands d'estampes à Londres), Lugt 2050. Publiées à Londres en 1886, chez Boussood-Valadon. Marges pour toutes. Très bel ensemble.

3 000 €



Félix BRACQUEMOND (Paris 1833 † 1914)

18- Le point d'interrogation (Les canards dupés). c.1908.

Eau-forte originale. H320(440)xL435(625)mm. Réf. : Béraldi, non décrit. I.F.F Après 1800, n° 497. Belle épreuve de la planche terminée, avant toute lettre, sur papier vergé Van Gelder Zonen, annotée " 2° état ". Toutes marges. Bel état de conservation.

1 500 €

Félix Bracquemond ne semblait pas, durant ses jeunes années, destiné à la carrière artistique. Il est élevé dans un manège et songe à devenir écuyer. Vers 1848, il est apprenti dans une maison de lithographie et en 1849, il commence à étudier la gravure en partie sous l'influence de Joseph Guichard, élève de J. A. Ingres et directeur de l'école d'art de Lyon. Autodidacte, Bracquemond connaît un succès précoce en tant que graveur. En 1860, il participe à la création de la Société des aquafortistes, puis en 1889 il crée la Société des peintres graveurs qui contribue au renouveau de la gravure en France et à un nouvel intérêt pour l'estampe japonaise. Lors de l'Exposition Universelle de 1900 à Paris, Bracquemond, alors âgé de soixante-sept ans, expose cinq estampes, dont " *Le point d'interrogation* " que nous présentons ici, et " *Le coq de France - Vive le Tsar!* ". Le jury lui décerne le Grand Prix de la gravure, le consacrant ainsi officiellement comme le premier des maîtres contemporains, soit un hommage mérité à l'un des contributeurs les plus importants au renouveau de l'estampe du XIX^e siècle. Bracquemond fut un maître de l'eau-forte originale, néanmoins il a également su donner d'après les maîtres anciens, tels que Rembrandt, Téniers, Goya, Rubens, des estampes de toute beauté ; mais il a su aussi reproduire avec un soin tout particulier les maîtres modernes, tels que Millet, Delacroix, Courbet, Monet et Gustave Moreau.





Félix BUHOT (Valognes 1847 † Paris 1898)

19- La fête Nationale au boulevard Clichy. 1878.

Gravure originale à l'eau-forte, pointe sèche et aquarelle. H314(483)xL231(342)mm. Traces jaunes pâles d'ancien montage en marge inférieure et plis dûs à un ancien montage en marge gauche. Réf. : Béraldi, n° 127. Bourcard et Goodfriend, n° 127. Signée et datée à la pointe dans la composition. Epreuve sur papier vergé, du 5^e état sur 8, avant modification des croquis dans la marge supérieure.

3 000 €

Félix " Buhot a sa note à lui, vivante, et très moderne. Ce qui lui convient surtout, c'est la représentation des scènes prises dans les rues de Paris comme " La Place Pigalle " en 1878, les " Fiacres sur le quai de l'Hôtel-Dieu " ou " La Fête nationale au Boulevard de Clichy ". Paris est un sujet inépuisable et toujours intéressant. Tout artiste qui s'attache à retracer quelque chose de la physionomie de la Grande Ville est presque certain de faire œuvre durable. Buhot laisse presque toujours sa pointe s'égarer sur les marges de ses planches, y rêver pour ainsi dire, et former peu à peu des encadrements, de petits dessins accessoires, qui font au sujet principal un cortège amusant " (*Les Graveurs du XIX^e : Guide de l'amateur d'estampes modernes*, Tome 4, par Henri Béraldi).

Eugène CARRIERE (Gournay (Seine-et-Marne) 1849 † Paris 1906)

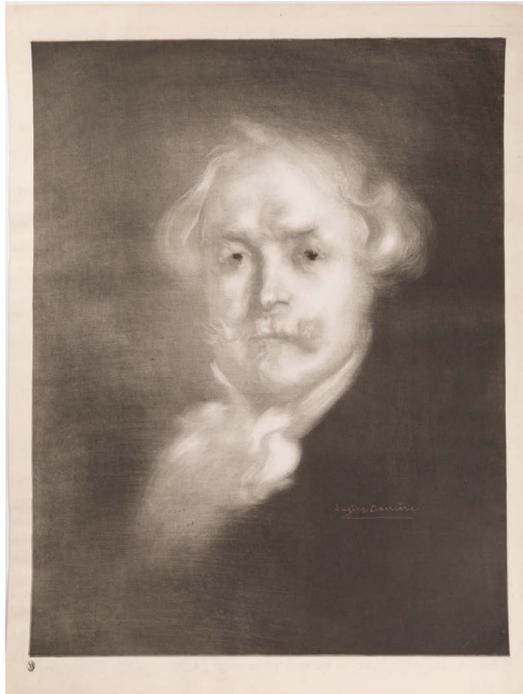
20- Edmond de Goncourt. 1896.

Lithographie originale. H535(595)xL415(450)mm. Réf. : Delteil, n°25. Signée dans la planche. Très belle épreuve de l'état unique, sur papier Chine appliqué, revêtue de la marque de collection d'Emmanuel Alfred Beurdeley (Paris 1847†1919), Lugt 421. Tirage à 100 épreuves. Marges.

3 000 €

Eugène Carrière, ami d'Auguste Rodin et d'Antoine Bourdelle, mais également lié à des écrivains dont il exécute les portraits, comme Paul Verlaine, Stéphane Mallarmé, Alphonse Daudet, Anatole France ou Henri Rochefort, est réputé pour ses clairs-obscur presque monochromes à dominante brune et grise, estompant les formes tout en faisant ressortir les mains et les visages.

" La lithographie d'Edmond de Goncourt faite d'après le 1^{er} portrait peint par Eugène Carrière pour l'Académie des Goncourt, a été exposée au Salon de la Société Nationale, en 1896, à l'Exposition Universelle de 1900, puis a figuré à l'Exposition de l'œuvre de Eugène Carrière (Ecole des Beaux-Arts, mai-juin 1897), sous le n°268. Les premières lithographies de l'artiste datent de 1890, le maître en exécuta une trentaine d'autres jusqu'en 1902, en grande partie des portraits. Plusieurs de ses portraits devaient former une sorte de " Panthéon des Contemporains ", l'artiste avait même songé à les exécuter à l'eau-forte, mais comme il était peu familiarisé avec ce moyen d'expression, il préféra employer la lithographie. [...] C'est à juste titre que M. Gustave Geoffroy a écrit : " Certes, il a donné la mesure de son talent de peintre des formes et des expressions, et telles figures de mères et d'enfants, tels portraits d'hommes et de femmes, font de lui un nouveau maître, égal des maîtres " [...] " (Lois Delteil).





Paul CEZANNE (Aix-en-Provence 1839 † 1906)

21- Portrait de Guillaumin au pendu. 1873.

Eau-forte originale. H150(277)xL115(185)mm.

Réf. : Cherpin, n°2. I.F.F Après 1800, n°3. Belle épreuve avec marges, sur papier vergé crème.

1 000 €

CŒuvre gravée à Auvers-sur-Oise où il s'installa vers 1872-1873, période pendant laquelle il fréquenta Armand Guillaumin et le docteur Gachet.

Paul CEZANNE (Aix-en-Provence 1839 † 1906)

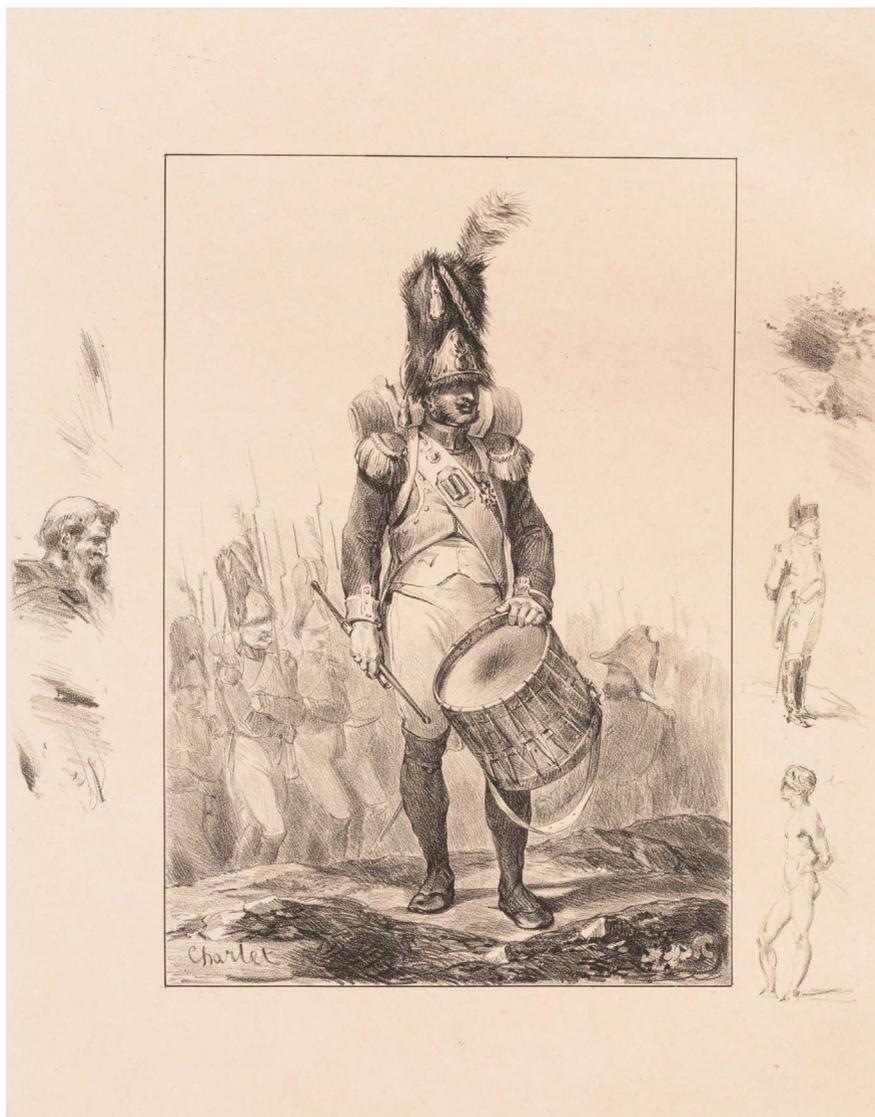
22- Portrait de Cézanne par lui-même. 1896-1897.

Lithographie originale. H631 xL470mm. Très rares rousseurs claires et papier légèrement ondulé dû à l'impression. Réf. : Cherpin, n° 8, Johnson n° 24. Belle épreuve avant la lettre, d'un tirage à 100 exemplaires, imprimée par Auguste Clot (Paris) sur papier vergé filigrané MBM.

5 000 €

Parmi les deux cents portraits peints par Cézanne, une trentaine sont des autoportraits. Dans celui-ci, Paul Cézanne est assis devant un chevalet, regardant le côté de sa toile pour rencontrer l'œil du spectateur. On peut supposer que l'artiste s'est dessiné en se regardant dans un miroir en voulant ainsi reproduire l'image de lui-même en train de dessiner.





Nicolas Toussaint CHARLET (Paris 1792 † Paris 1845)

23- Tambour de grenadiers. 1820-1821.

Lithographie originale. H265xL184mm. Très fines traces noires en pointillé dans la marge inférieure et supérieure, à peine visible. Bel état. Réf. : Delacombe, n° 198 (RRR). Belle et rare épreuve sur papier vélin, comprenant des croquis dans les marges gauche et droite et signée dans la pierre en coin inférieur gauche.

800 €

François-Nicolas CHIFFLART (Saint Omer 1825 † Paris 1901)

24- Le choléra sur Paris. 1865.

Eau forte originale. H230(333)xL374(485)mm. Rousseurs dans les marges gauche et supérieure, plis de manipulation en bas à droite et feuille légèrement écornée sur un centimètre en haut de feuille. Réf. : I.F.F Après 1800, non décrite. Sueur, G-14. Signée à la pointe dans la planche. Rare épreuve avant l'adresse, sur Japon nacré. Bonnes marges.

1 800 €

Très belle scène allégorique dans laquelle François-Nicolas Chiffart offre un contraste saisissant entre la vie présente dans la ville et la frappante interprétation de la mort qui plane sur celle-ci lors d'une épidémie de choléra en 1865.

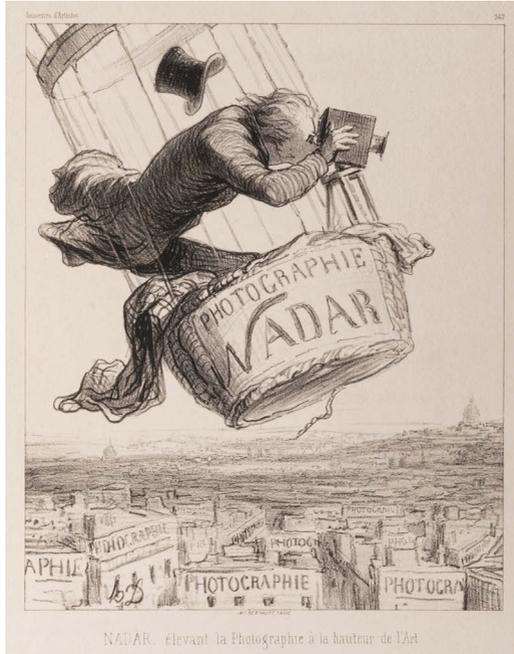


Honoré DAUMIER (Marseille 1808 † 1879)

25- Nadar élevant la Photographie à la hauteur de l'Art. 1862.

Lithographie originale. H485xL320mm. Rares rousseurs claires éparses dans les marges. Réf. : Delteil, n° 3248. Signée du monogramme de l'artiste en bas à gauche dans la planche. Imprimée par Bertauts, à Paris. Rare et belle épreuve sur blanc, du II^e état sur II, publiée dans " Souvenirs d'Artistes " (Pl. 367) le 25 mai 1862. Bonnes marges.

9 000 €



Félix Tournachon, dit Nadar (Paris 1820-1910) a commencé sa carrière en dessinant des satires politiques pour les journaux illustrés " Le Charivari " et le " Journal pour rire ", mais est devenu plus connu comme photographe portraitiste. Il réalisa de nombreux portraits de personnalités, tels Eugène Delacroix, Honoré Daumier ou d'écrivains comme Alexandre Dumas, Théophile Gautier, Jules Michelet, Baudelaire ou Gérard de Nerval. La réalisation en 1853 du " Panthéon Nadar ", grande lithographie représentant 300 célébrités, l'amène à la pratique de la photographie. En 1854, il ouvre un atelier photographique, au 113 rue Saint-Lazare à Paris. C'est notamment durant cette période qu'il réalise la majorité de ses œuvres artistiques. Très curieux des nouveautés techniques de son temps et passionné par l'aérostation, il se lance dans l'expérimentation de la photographie embarquée dans un ballon et réalise en 1858 la première photographie aérienne de Paris, depuis un ballon captif à 80 mètres d'altitude, au-dessus du Petit-Bicêtre. La caricature de Daumier, que nous présentons ici, représente Nadar opérant avec difficulté lors de cette première ascension et donne une idée de la manière acrobatique dont a été prise la première photo aérienne de l'histoire. Pionnier de l'aérostation et des voyages en ballon à la fin de sa vie, les aventures de Nadar inspireront d'ailleurs Jules Verne pour " Cinq Semaines en ballon " écrit en 1862. Un des héros de " De la Terre à la Lune " et " Autour de la Lune ", romans parus en 1865 et 1869, s'appelle d'ailleurs Michel Ardan, anagramme de Nadar.

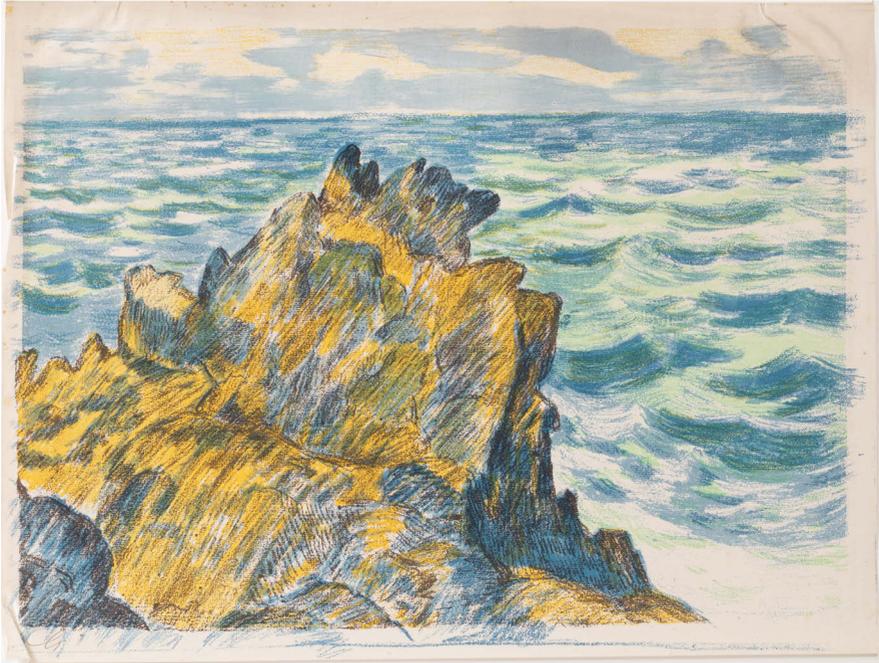
Eugène GRASSET (Lausanne 1845 † Sceaux 1917)

**26- Nouveau Cirque, 251 bis rue Saint-Honoré, du vendredi 18 nov. au 20 déc.
Exposition A. Falguière, sculpteur. 1897-1899.**

Lithographie originale, rehaussée au pochoir. H485xL633mm. Très belle estampe légèrement frottée en surface et légères gondolations sur la marge droite. Réf. : Anne Murray-Robertson p.116. Affiche pour l'exposition de A.Falguière, Sculpteur, ayant eu lieu entre novembre et décembre 1897. Signée du monogramme en haut à droite dans la planche. Belle épreuve avant la lettre, sur papier vélin épais, contresignée au crayon par l'artiste.

1 800 €





Armand GUILLAUMIN (Paris 1841 † 1927)

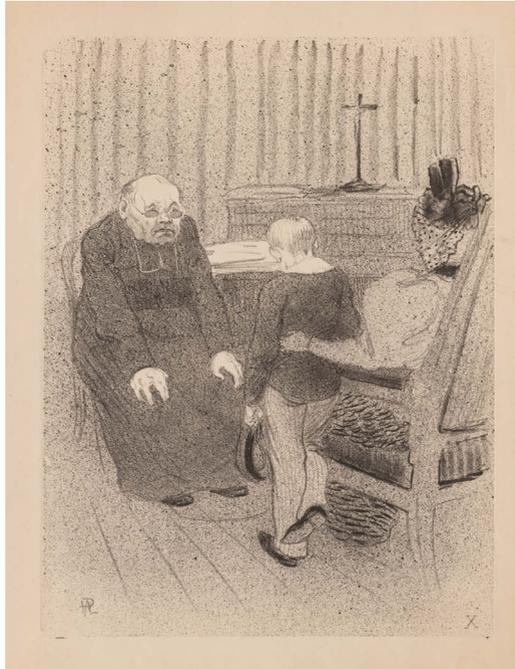
27- Les rochers rouges. 1896.

Lithographie originale en couleurs. H390(428)xL535(572)mm. Quelques rares rousseurs en bordure de la feuille (gauche et tête) et légers plis d'ancien montage en haut à droite. Réf. : Kraemer, n° 17. Delteil, n° 68. Epreuve d'état sur Chine volant, avant réduction du sujet et sans la pierre de rouge, signée du monogramme au crayon gris par l'artiste. Ex-collection H.M. Petiet.

2 500 €

Armand Guillaumin grandit à Moulins dans l'Allier et ce n'est qu'à l'âge de seize ans qu'il revient à Paris, sa ville natale, pour travailler dans la boutique de lingerie de ses oncles tout en suivant des cours de dessin. Le monde du commerce ne lui convenant pas, il rejoint la compagnie des chemins de fer d'Orléans avant de débiter ses études à l'Académie Suisse de Paris en 1861 où il rencontre Paul Cézanne et Camille Pissarro avec qui il se lie d'amitié. Bien que son travail n'ait jamais atteint la même reconnaissance que celle de ses deux amis, son influence sur leur travail fut significative. Guillaumin peint les rives de la Seine et plus particulièrement des vues d'Ivry-sur-Seine, de Clamart et de Charenton. Ces vues témoignent de la vive préférence de l'artiste pour l'eau, motif qui devient plus tard l'un de ses sujets favoris. Armand Guillaumin est l'un des premiers et des plus fidèles participants du groupe des impressionnistes. Dès 1874, il participe à six des huit expositions des peintres impressionnistes chez Nadar. En 1891, après avoir gagné une somme importante à la Loterie Nationale, il entame une période de voyages d'où il rapporte de nombreux paysages. Il parcourt ainsi la Bretagne, l'Auvergne, la Charente, le Midi et la Creuse où il passe les dernières années de sa vie... Armand Guillaumin, reconnu comme peintre coloriste à outrance, laisse derrière lui une œuvre conséquente d'où émergent les peintures de la période impressionniste, puis d'inspiration fauve.





René Georges HERMANN-PAUL (Paris 1864 † 1940)

28- Images pour les Demoiselles, 10 lithographies par Hermann-Paul. 1896.

Suite complète de 10 lithographies originales en noir, conservée dans sa chemise d'origine portant le titre et la justification.

Titres de chaque planche : 1-Distractions permises, 2-L'uniforme !, 3-Gens comme il faut, 4-Faisons-en des femmes, 5-Rien des agences, 6-L'Amour nait, 7-Les fiancés, 8-Le beau jour, 9-Jeune femme & 10-Le tour.

Epreuves sur papier vélin crème. H415xL315mm environ chaque planche. Quelques salissures pour la couverture légèrement empoussiérée. Réf. : Phillip Dennis Cate & Patricia Eckert Boyer, *The circle of Toulouse-Lautrec : an exhibition of the work of the artist and of his close associates*, cop. 1985, p. 121. Toutes signées des initiales de l'artiste et portant une numérotation en chiffre romain dans la planche. Imprimé par A. Clot. Exemplaire numéroté 8 et portant le cachet bleu de l'artiste (Lugt 1288) sur la couverture.

3 000 €

Suite faisant partie des premiers travaux lithographiques réalisés par l'artiste.



Prosper Alphonse ISAAC (Paris 1858 † 1924)

29- [Poule et fleurs dans un vase].

Gravure originale imprimée en couleurs. H357(393)xL200(240)mm. Petite traces d'ancien montage au bord de la marge supérieure. Belle épreuve sur papier Japon, signée au crayon gris par l'artiste. Bonnes marges.

30- [Famille hollandaise de dos].

Gravure originale imprimée en couleurs. H150(193)xL123(150)mm. Belle épreuve sur papier Japon fort. Marges.

2 000 €

La passion d'Alphonse Isaac pour l'estampe japonaise a pris naissance lors de l'exposition Louis Gonse à la galerie Georges Petit en 1883. Son goût pour les arts, notamment d'Extrême-Orient, lui a été transmis par son père, collectionneur et sculpteur amateur. Isaac débute ainsi sa collection d'art japonais au cours des années 1880, fréquentant presque quotidiennement les magasins de Siegfried Bing et Hayashi Tadamasu. Il constitue en quelques années une importante collection de plus d'un millier d'objets : étoffes, poupées, bronzes, peintures, et surtout de livres illustrés et estampes ukiyoe de toutes les époques et tous les styles.

En tant que graveur, Isaac a commencé à dessiner des paysages marins, hollandais et vénitiens, à la pointe sèche et à l'aquatinte. La transition vers l'estampe à la manière japonaise débute plus tard, notamment avec ses essais de gravures sur albâtre en couleurs, où il accentue le trait de contour noir et traite les couleurs en larges aplats sur le modèle des ukiyoe. A partir de 1905, Isaac s'essaie à la gravure sur bois en couleurs, qui deviendra son médium privilégié jusqu'à sa mort en 1924. Variées et imprimées en petit nombre, ses gravures représentent aussi bien des compositions végétales que des animaux, ou encore des objets japonais. A force de pratique, il devient finalement l'un des rares artistes à maîtriser la gravure sur bois à la manière japonaise en France et forme à son tour plusieurs graveurs dont Jules Chadel.



Jules JACQUEMART (Paris 1837 † 1880)

31- La Joconde. 1879.

Eau-forte d'après Léonard de Vinci (Vinci (Toscane) 1452 † Amboise 1519).
H470(620)xL315(435)mm. Réf. : I.F.F Après 1800, n° 52. Gonse & Béraldi, n° 393.
Belle épreuve avant lettre sur parchemin, signée au crayon gris par l'artiste et portant le
cachet sec de The Printsellors' Association (Association des marchands d'estampes à
Londres), Lugt 2050. Marges.

650 €





Paul JOUVE (Marlotte (Seine et Marne) 1880 † 1973)

32- *Panthères couchées.*

Lithographie originale. H265xL380mm. Rares infimes rousseurs dans les marges. Epreuve sur papier vélin crème, numérotée 118/250 et signée au crayon par l'artiste.

1 200 €

Tendre composition par le maître incontestable de l'art animalier de la première moitié du XX^e siècle.

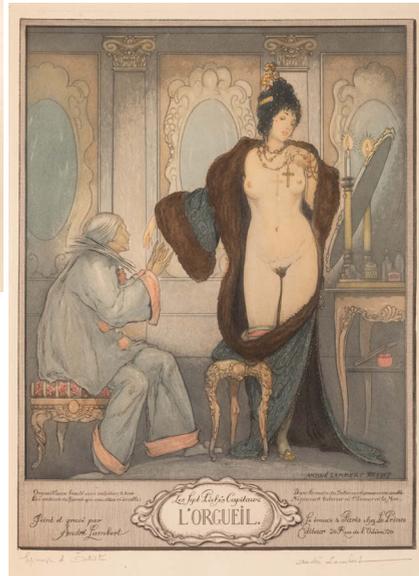
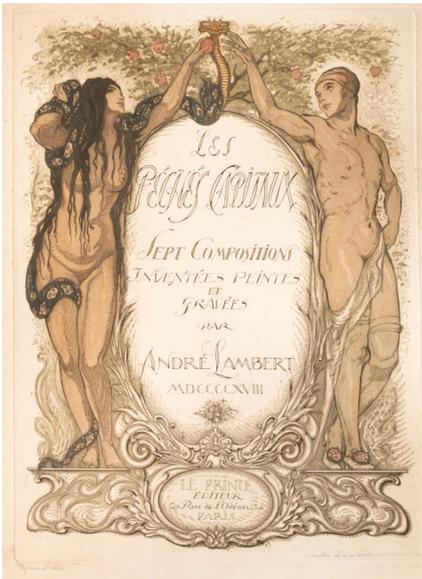
André LAMBERT (Stuttgart 1884 † 1967)

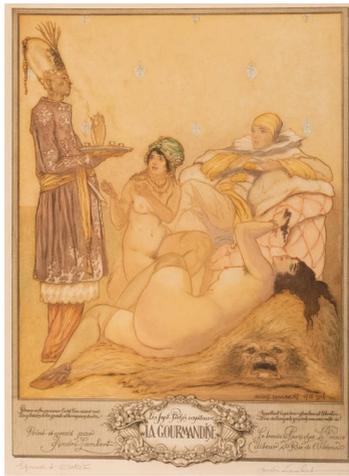
33- Les Péchés Capitaux (Avarice, Envie, Colère, Paresse, Luxure, Orgueil & Gourmandise). 1918.

Suite de 7 planches à connotation érotique gravées à l'eau-forte et à l'aquatinte en couleurs. Ensemble complet avec les deux planches de texte gravé " Discours préliminaire " & justificatif de tirage, conservé dans sa couverture papier d'origine titrée et illustrée. H650xL470mm environ chaque planche. Rares rousseurs éparses dans les marges pour quelques planches, petits accidents pour la couverture légèrement insolée et empoussiérée. Réf. : I.F.F, non décrit. Epreuves sur papier vélin crème Rives. Toutes à bonnes marges, contresignées et annotées " Epreuve d'artiste " au crayon gris par l'artiste. Publiées par Le Prince, 20 rue de l'Odéon à Paris. Rare recueil par l'un des plus grands illustrateurs " Art-déco ". Notre exemplaire est l'un des 8 réservés à l'artiste.

6 000 €

Très belle série décorative réalisée dans l'esprit de Barbier, Lepape ou Brunelleschi, l'école des grands artistes-illustrateurs de la première moitié du XX^e siècle.





Auguste Louis LEPERE (Paris 1849 † Domme 1918)

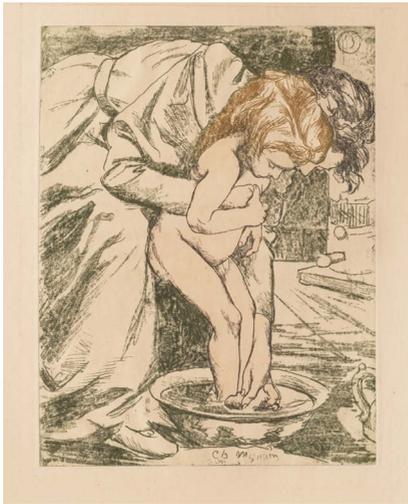
34- Dimanche aux fortifs. 1898.

Bois original, imprimé en six couleurs. H270(335)xL334(400)mm. Infimes trous d'épingle aux extrémités des marges inférieure et supérieure, deux légers plis d'impression atteignant peu le sujet en haut et en bas. Réf. : Lotz-Brissonneau, n° 506. Vital, n° 165. Signée dans la composition en bas à droite. Belle épreuve de l'état définitif (le bois réduit, la femme en haut à droite tourne le visage vers la gauche), sur papier vélin. Marges.

1 200 €

Cette œuvre est une belle combinaison de l'illustration traditionnelle et de l'influence japonaise. Par ailleurs, dans cette composition, nous pouvons reconnaître " Suzanne, la fille de l'auteur, sous les traits de la fillette vue de face, alors âgée de 13 ans ". (Auguste Lepère 1849-1918 par Auguste Vital).





Charles MAURIN (Le Puy en Velay 1856 † Grasse 1914)

35- La petite Claire n°9.

Dessin original à la plume, préparatoire à la pointe sèche dont nous joignons une épreuve imprimée en couleurs et un calque dessiné d'après la gravure. H238(447)xL182(318)mm. H260(352)xL188(241)mm. Traces d'insolation sur le dessin dû à un ancien montage, sinon très bel état général. Le dessin sur papier vélin est signé au crayon par l'artiste. L'épreuve gravée et imprimée sur vélin est signée à la pointe dans la planche et revêtue du timbre de l'éditeur Gustave Pellet (Lugt 1190). Très bel et rare ensemble.

1 800 €



Alfredo MÜLLER (Livourne 1869 † Paris 1939)

36- Les Trois chats. 1902.

Gravure originale à l'eau-forte, aquarelle et vernis mou, imprimée en couleurs. H475(550)xL530(615)mm. Rares courtes déchirures dans les marges. Réf. : Catalogue Koehl 2014, E 148. Signée à la pointe en bas à gauche dans la composition. Belle épreuve sur papier vergé Arches, numérotée 48 d'un tirage à 50 exemplaires. Toutes marges.

3 000 €

Peintre et graveur toscan, suisse et français, Alfredo Müller fut un des maîtres de la gravure originale en couleurs durant ses années parisiennes de 1895 à 1913. La composition " Les trois chats " date de la période pendant laquelle l'artiste résidait au petit Moulin d'Osny avec sa compagne Marguerite.

Odilon REDON (Bordeaux 1840 † Paris 1916)

37- Femme de profil gauche, coiffée d'un hennin. 1898.

Lithographie originale. H360xL300mm. Anciennement collée par le bord droit sur un papier vélin et rares rousseurs claires en marge gauche. Réf. : Johnson, n° 105. Mellerio, n° 186 (" Quatre planches furent commandées à Redon et exécutées par lui. La pierre de l'une d'entre-elles fut perdue dans un transport effectué par l'imprimerie (successeur de Lemercier). Des trois autres [...] quelques très rares essais furent tirés à Paris "). Signée du monogramme de l'artiste en bas à droite dans la composition. Belle épreuve sur papier Chine. Planche pour " Un coup de dés jamais n'abolira le hasard " (Mallarmé).

3 000 €

Après la première publication du poème dans *Cosmopolis* en 1897, Ambroise Vollard, alors jeune éditeur, eut l'intention d'éditionner " *Un coup de dés* ", avec des illustrations d'Odilon Redon, ami de longue date du poète Stéphane Mallarmé. Redon réalisa quatre lithographies avant que la mort du poète ne mît fin à l'entreprise (9 sept. 1898). Finalement, le poème ne parut qu'en 1914 aux Editions de la Nouvelle Revue Française, sans aucune illustration.

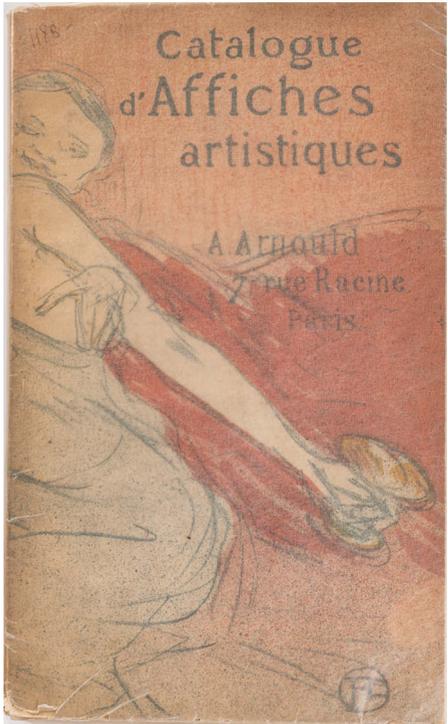


Henri Marie Raymond de TOULOUSE-LAUTREC (Albi (Tarn) 1864 † Gironde 1901)

38- Catalogue d’Affiches artistiques françaises et étrangères, Estampes, chez A. Arnould, 7 rue Racine, à Paris Juin 1896.

In-8. (H38xL145mm), broché. 30pp + 32 pages d’illustration. Belle lithographie originale en couleurs “Débauche 2° planche” de Henri de Toulouse-Lautrec constituant la couverture. La composition s’étale sur les deux plats et le personnage représenté est le peintre-graveur Maxime Dethomas, ami de Lautrec. Signée du monogramme de l’artiste dans la composition. Réf. : Wittrock, n° 167. Deltail, n° 178 (II/II, avec la lettre). Le catalogue est illustré, en noir et blanc, de 32 planches de reproductions d’affiches de Toulouse-Lautrec, Steinlen, Beardsley, Mucha, etc. Imprimé par Henon, 28 Quai de la Rapée, à Paris. Rare exemplaire en bon état de conservation.

4 500 €



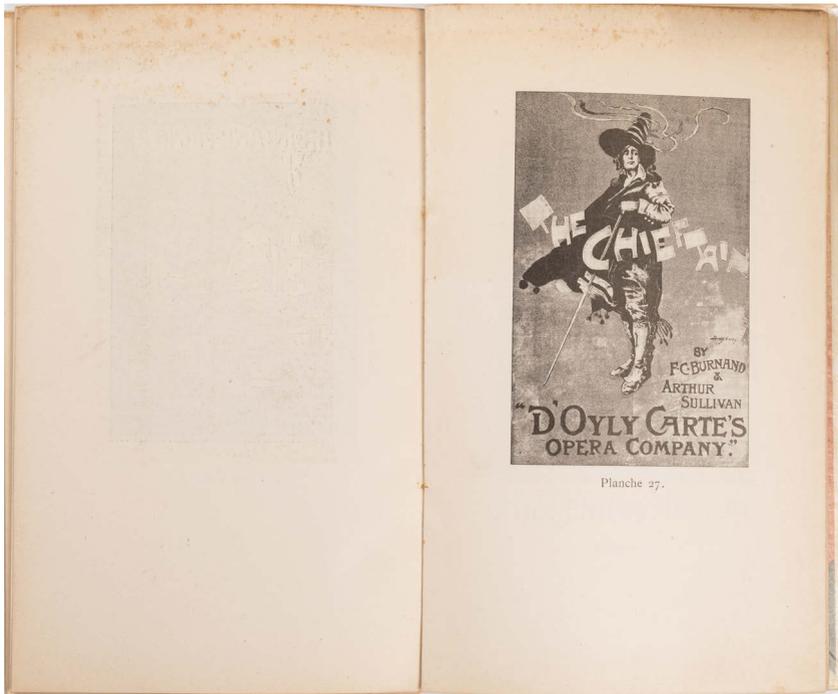


Planche 27.

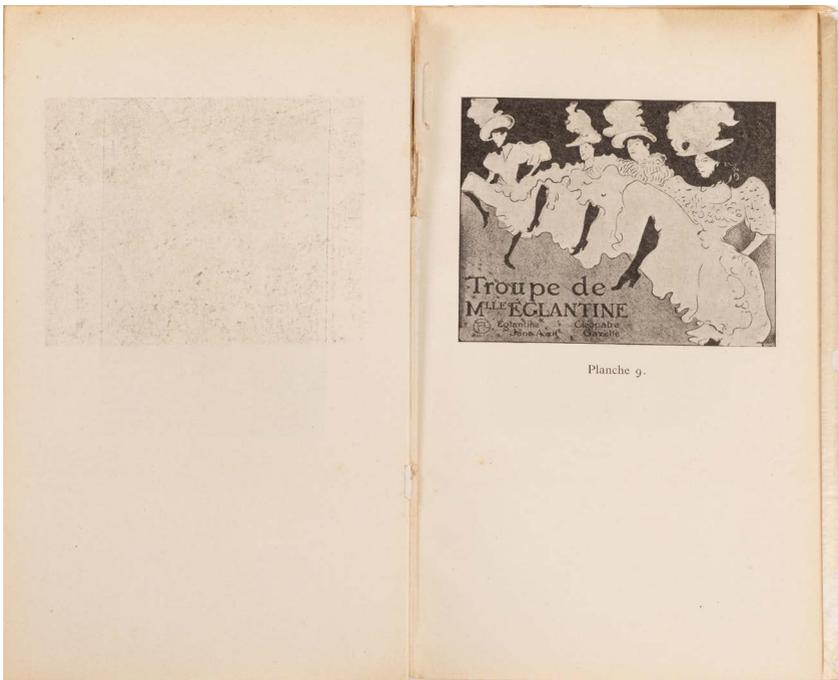


Planche 9.

Henri RIVIERE (Paris 1864 † 1951)

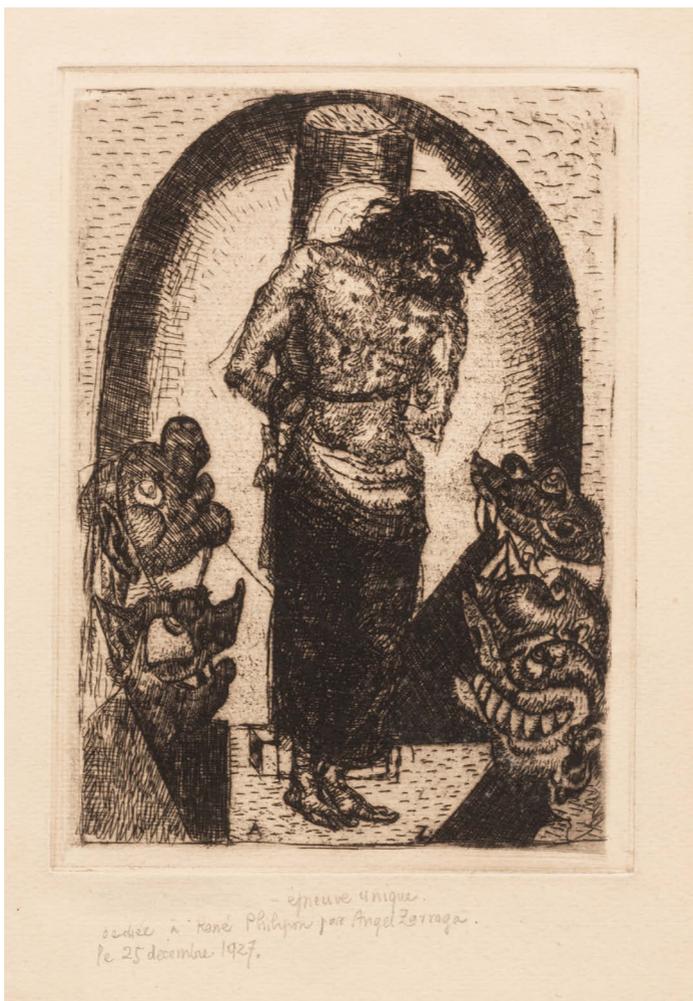
39- Du haut des tours Notre-Dame. 1900.

Lithographie originale, imprimée en couleurs. Réf. : Fields p. 77. Signée dans la planche. Très belle épreuve sur vélin glacé. Planche de la série " *Paysages parisiens* ".

3 000 €

Henri Rivière, acteur essentiel du renouveau de l'estampe en couleurs à la fin du XIX^e siècle, était un grand admirateur d'Hokusai et d'Hiroshige ; et leur influence fut sensible dans toute sa propre production d'estampes. C'est dans le magasin de Siegfried Bing (" *L'Art nouveau* " à Paris), fréquenté à la fin des années 1890, en compagnie de son ami George Auriol, que Henri Rivière a la révélation de l'esthétique nouvelle de l'art graphique japonais. C'est ainsi que pendant cette période où le japonisme eut une grande influence sur les arts décoratifs, que l'artiste réalise, de 1888 à 1902, son célèbre album " *Les Trente-six vues de la Tour Eiffel* ", inspirées par les " *Les Trente-six vues du Fuji-Yama* " d'Hokusai et la série des " *Paysages parisiens* " dont nous présentons ici une des planches.





Angel ZARRAGA ARGÜELLES (Durango (Mexique) 1886 † 1946.)

Artiste prolifique, Zarraga Argüelles produit des portraits, des compositions religieuses, des scènes de genre, des paysages et des natures mortes. Il consacra également une partie de son œuvre à la réalisation et la restauration de grandes fresques pour des églises et des châteaux français.

40 - [Allégorie du Christ crucifié].

Eau-forte originale. H175(280)xL128(185)mm. Trace d'ancien montage au verso. Signée du monogramme de l'artiste à la pointe au bas de la composition. Rare eau-forte imprimée sur vergé crème, justifiée " épreuve unique " et " dédiée à René Philipon par Angel Zarraga, le 25 décembre 1927 " au crayon gris par l'artiste. Marges.

1 000 €



ESTAMPES CONTEMPORAINES

Salvador DALI (Port Lligat (Catalogne) 1904 † 1989)

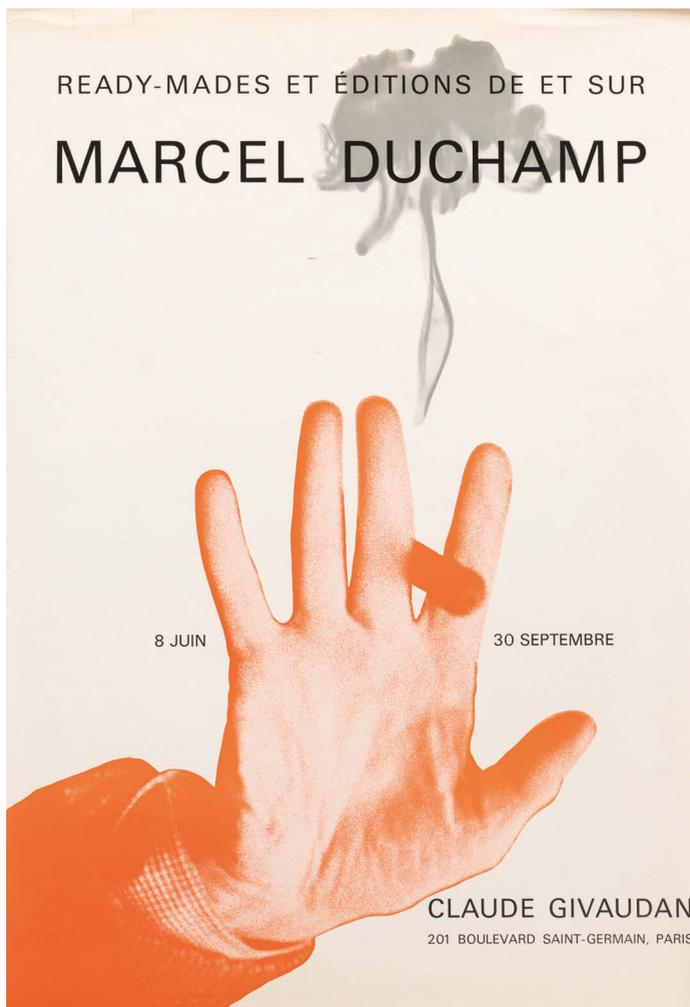
41- Poséidon (Neptune). 1963-1965.

Gravure originale à l'eau-forte et à l'aquatinte, imprimée en couleurs. H600(800)x L490(590)mm. Réf. : Michler & Löpsinger, n° 119. Belle épreuve d'un tirage de luxe, sur papier Japon nacré, numérotée IV/XX et signée au crayon par l'artiste. De la série de 16 planches " *Mythologie* " éditée par Argillet (Paris) et imprimée dans les ateliers Rigal. Marges.

4 000 €

" *Mythologie* ", première grande collaboration entre le couple Pierre et Geneviève Argillet et Salvador Dali, est considérée comme l'une des plus importantes séries de gravures réalisées par l'artiste qui mit quatre ans pour graver les 16 cuivres en y apportant tout le soin dans les détails de chaque sujet.





Marcel DUCHAMP (Blainville-Crevon 1887 † Neuilly-sur-Seine 1968)

42- Ready-mades et Editions de et sur Marcel Duchamp. Affiche d'Exposition pour la Galerie Claude Givaudan à Paris. 1967.

Affiche lithographique offset en couleurs, sur papier glacé. H695xL480mm. Infimes traces d'eau en bas à droite sur le bord, deux courtes déchirures et petits plis de manipulation sur le bord supérieur de la feuille. Belle et rare affiche originale d'un tirage à 400 exemplaires, imprimée chez Union à Paris.

1 200 €

La main qui tient le cigare est celle de Marcel Duchamp, le nuage de fumée celui de la pipe de Georges Brassens.

Henri Emile Benoît MATISSE (Cateau-Cambrésis 1869 † Nice 1954)

43- Danseuse. 1943.

Linogravure originale. H208xL150mm pour le sujet. H300xL235mm 4pp. Rousseurs claires n'atteignant pas le sujet. Réf. : Duthuit, n°749. Epreuve sur papier vélin, signée du cachet sec de l'artiste. Cette linogravure a été réalisée pour une carte de vœux de nouvelle année de l'imprimeur " Fequet-Baudier ".

1 000 €

A propos de ses linogravures, composées d'un simple trait blanc qui se détache sur un fond noir, Matisse écrit : " Je veux dire quelques mots sur la gravure sur lino. Le lino ne doit pas être choisi, par économie, en remplacement du bois car il donne à la gravure un caractère particulier très différent de celui que donne la gravure sur bois et pour lequel il doit être recherché. J'ai pensé souvent que ce moyen si simple est comparable à celui du violon avec son archet : une surface, une gouge - 4 cordes tendues et 1 mèche de crins. La gouge, comme l'archet, est directement en rapport avec la sensibilité du graveur. Et si c'est vrai que la moindre distraction pendant le tracé d'un trait entraîne involontairement une légère pression des doigts sur la gouge et influence le trait malencontreusement, de même, il suffit de serrer un peu plus les doigts qui tiennent l'archet du violon pour que le son change de caractère, de doux il devient fort " (Comment j'ai fait mes livres, 1946).





James ROSENQUIST (Grand Forks (USA) 1933 † New York 2017

44- Moon box. 1971.

Lithographie imprimée en couleurs. H420xL487mm. Trace d'ancien montage au verso et bord des marges insolé. Réf. : Glenn, n° 39. Epreuve sur vélin crème, numérotée 67 d'un tirage à 70, titrée, datée et signée au crayon par l'artiste, portant un cachet sec (Lettre C dans un cercle) non identifié. Editée par USF Graphicstudio, à Tampa en Florida (Cachet estampé au verso).

3 300 €

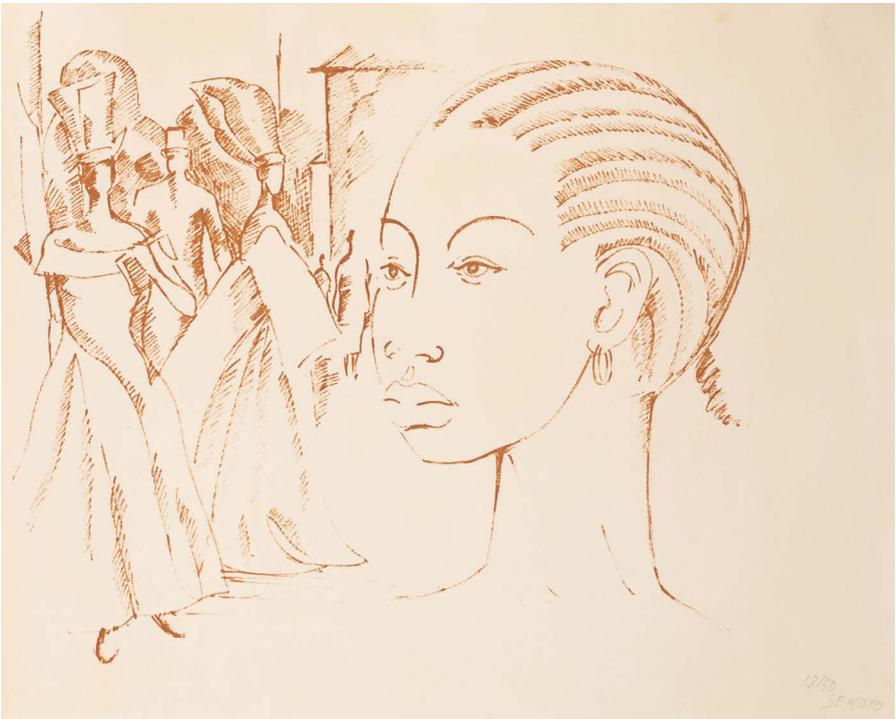
Comme tous les artistes de son cercle tels Andy Warhol et Roy Lichtenstein, Rosenquist est connu pour être l'une des figures du mouvement Pop-Art. Fasciné par le langage visuel et influencé par son ancien emploi dans la signalisation, il utilise des couleurs vives et une mystérieuse combinaison d'images juxtaposées. C'est ainsi qu'on l'a associé au mouvement surréaliste et qu'on le distingue comme l'un des artistes pop qui a réussi à évoluer avec son style et créer des œuvres pertinentes.

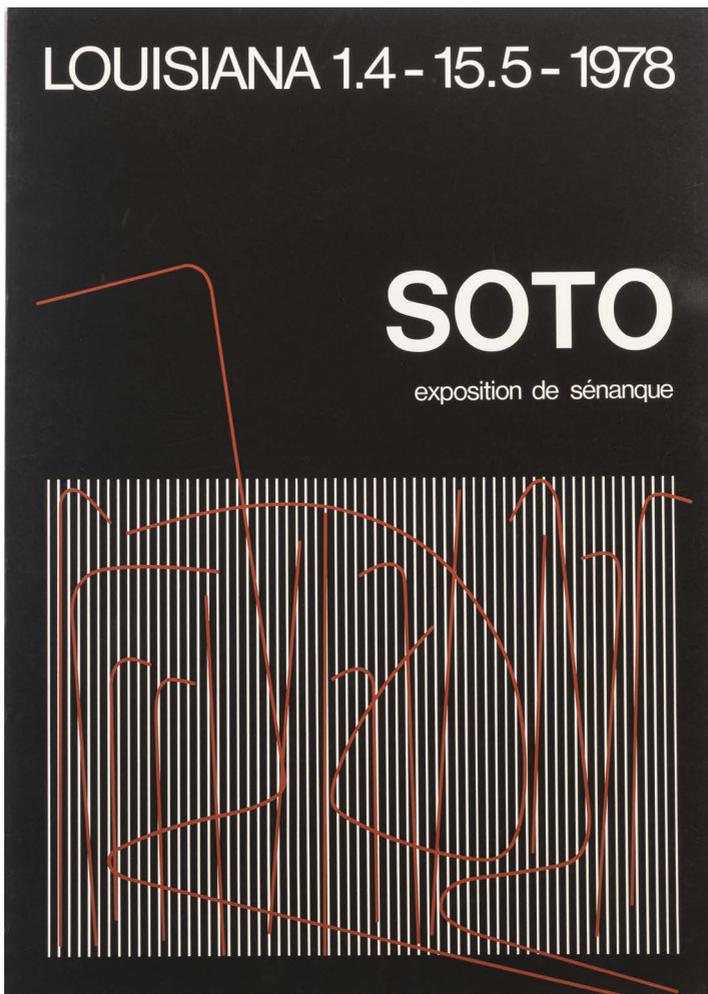
Gérard SEKOTO (Botshabelo Ndebele (Afrique du Sud) 1913 † Nogent-sur-Marne 1993. Peintre et musicien Sud-Africain considéré comme un pionnier de l'art urbain noir.)

45- [Tête de femme de trois quart gauche, et personnages].

Lithographie originale, imprimée en bistre. H495xL620mm. Une rousseur claire sur le bord supérieur à droite. Belle épreuve sur papier vélin, justifiée 18 d'un tirage à 50 et signée au crayon gris par l'artiste.

1 200 €





Jesús Rafael SOTO (Ciudad Bolívar (Venezuela) 1923 † Paris 2005)

46- Exposition de sénanque, Louisiana 1.4-15.5-1978.

Sérigraphie en couleurs, sur papier vélin. H705xL505mm. Rare affiche en bel état de conservation.

1 200 €

Jésus-Rafael Soto, célèbre pour ses peintures et constructions, jouant avec les effets d'optique, a été l'un des principaux protagonistes du renouveau de l'art cinétique en Europe durant les années 1950 et 1960. Il crée, à partir de 1967, les célèbres "Pénétrables", volumes suspendus dans l'espace et constitués de centaines de fines tiges verticales susceptibles d'être traversées par le spectateur. Son travail a été exposé partout dans le monde et peut être trouvé au hall du bâtiment de l'Unesco à Paris (1969), la banque de Toronto (1977) et au forum du centre Pompidou à Paris (1987).

L'authenticité des estampes est absolument garantie.

Les mesures sont exprimées en millimètres,
la première pour la hauteur, la seconde pour la largeur.
La feuille est mesurée dans son ensemble pour les bois et les lithographies.
Les marges sont données de façon indicative.
L'expression " bonnes marges " désigne la feuille dans son intégralité.

CONDITIONS DE VENTE

Au comptant. Les prix sont nets et établis en euros.
Les expéditions sont faites à compte ferme, après réception du règlement.
L'emballage est gratuit, les frais de port et d'assurance
à la charge du destinataire.
Paiement par carte bancaire, virement ou chèque accepté.

TERMS OF SELL

*Firms orders only. Prices are in euros and include standard packing,
but not shipping or insurance costs.
Items will be shipped on receipt of payment.
Payment by Visa, Master Card or wire transfer accepted.*

L'intégralité du catalogue est présentée sur notre site Internet

www.estampesmartinez.com

Toutes les œuvres sont visibles au 15 rue de l'Échaudé Paris 6^e.





MARTINEZ D
estampes anciennes et modernes